

COULEURS FATALES



— **Thriller** —

ROMAN

# **COULEURS FATALES**

**Mick TONNEIVO**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS  
Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-494-3

*« Trois grandes forces dominent le monde :  
La stupidité, la peur et la cupidité »*

*(Albert Einstein)*



## Prologue

Rillieux-la-Pape n'est pas un petit village paisible, loin de là... Trente mille habitants, des barres d'immeubles à perte de vue, une délinquance bien installée, malgré tous les efforts du maire en place depuis 2020 et réélu en 2024. La commune a connu une grande poussée démographique durant les années 60, voyant sa population quasiment tripler.

Rien ne prédestinait cette jeune femme à y résider, elle qui était arrivée d'une petite bourgade du nord de Dijon, trois ans plus tôt. Elle était habituée à une vie plus paisible et comment dire... champêtre.

Pourtant, elle ne voyait que l'aspect pratique et les loyers un peu moins chers qu'à Lyon.

La commune, située au nord-est de la troisième ville de France, intégrée à la métropole, présentait à ses yeux beaucoup d'atouts...

Chargée d'histoire depuis l'antiquité et plus encore, on y avait découvert entre autres, des vestiges de voie romaine et plus récemment, une molaire de mammoth laineux. La « charmante » localité, proposant de nombreux commerces et services, était traversée par le Rhône et le canal de Miribel. Elle donnait notamment accès à de nombreux espaces verts, étant bordée par le Parc du Mont-Blanc, une étendue végétale d'où partaient un grand nombre de sentiers de randonnées. La vie, sans être un long fleuve tranquille, pouvait y être agréable en y regardant bien...

L'étudiante avait élu domicile dans le secteur de Crépieux, l'un des neuf quartiers de la ville, verdoyant, dynamique et bien desservi par les transports en commun de la communauté urbaine. Cette configuration lui permettait de rejoindre le centre de Lyon rapidement et la faculté de droit en particulier.

Elle avait ses habitudes au Comptoir du Loup Perdu, charmant restaurant abordable et typique où le français le disputait à l'espagnol, agrémenté d'une terrasse très plaisante. Le marché du dimanche matin était une sortie qu'elle affectionnait tout particulièrement, lui permettant de reconstituer régulièrement son stock de légumes bios.

Oui, si l'on occultait les émeutes et les bus incendiés épisodiquement, on pouvait vraiment se sentir bien dans cette ville...

# 1.

## *Dimanche 5 mai – 1er jour*

— Il fait tellement beau aujourd’hui et j’ai encore tous ces articles à réviser ! Ce n’est pas humain de passer son dimanche de la sorte ! Tant pis, je sors un peu me dégourdir les jambes !

Célia referma ses livres, enfila ses baskets, attrapa sa veste en jean ornée d’une broche en strass héritée de sa mère, posée sur le dossier de la chaise et claqua la porte en sortant.

Elle était d’humeur légère aujourd’hui. Ses examens approchaient, mais tout se passait à merveille. Sa troisième année de droit serait bientôt derrière elle. Elle adorait la nature, mais elle savait que lorsqu’elle serait avocate, elle devrait sans doute travailler en ville.

Cependant, à ce moment précis, tout ce qu’elle souhaitait était de profiter de l’instant de répit qu’elle avait décidé de s’offrir, de savourer cette merveilleuse journée de printemps. Elle regardait, le cœur rempli d’espoir, les oiseaux passer dans le ciel d’un bleu azur. Aucun nuage ne pointait à l’horizon. C’était la première belle journée de la saison, il fallait en profiter...

Elle arriva sans trop y penser à son endroit préféré, dans les environs du ruisseau du Ravin, au lieu-dit Les Epallous. Ses pas l'avaient guidée vers un petit chemin un peu en retrait, qui sinuait à travers champs, caché par la végétation qui reprenait vie et reverdissait avec vigueur.

\*

Célia avait toujours adoré l'eau et les paysages bucoliques. Elle songea combien elle avait de chance de pouvoir profiter de ce décor, à deux pas d'un urbanisme galopant. Le joli ruisseau, qui chantonait joyeusement et ondulait devant ses yeux, l'emplissait de joie et ravissait ses sens. Elle avançait lentement, goûtant chaque atome de cette parenthèse. Elle ferma les yeux, leva son visage vers le ciel et inspira profondément. Ce n'était pas si souvent qu'elle s'éloignait de ses livres !

Elle n'était pas revenue à cet endroit depuis des mois et cela lui avait manqué, c'était presque physique. Tout son corps exultait et se rechargeait de la sève nourricière.

Une branche lui barrait la vue, Célia l'écarta doucement afin de pouvoir progresser plus avant. Elle respira à nouveau à pleins poumons et se dit que vraiment la vie était belle, pour qui savait apprécier les plaisirs simples et le renouveau de la nature en particulier.

Un rayon de soleil se reflétait sur l'eau, la transformant en un millier de petits diamants. Le regard de Célia, jusque-là ébloui par la féerie du moment, capta toutefois un détail qui l'intrigua. Elle s'avança un peu plus sur la gauche et contourna une souche qui